

Robert Vannoy , Exode vers l'exil, Conférence 5B

Lévitique et nombres

6. Le Tabernacle est dressé – Exode 40

Avant de poursuivre, j'ai raté un point sur la diapositive 32, cette déclaration : "La typologie est un effort pour comprendre l'unité de la Bible du point de vue de l'histoire plutôt que de l'allégorie." Rappelez-vous ce diagramme que j'avais sur la ligne de développement de l'histoire rédemptrice, et la même vérité réapparaissant à divers points le long de cette ligne reliant l'histoire ensemble.

Le titre suivant est 6, "Le tabernacle est dressé - Exode 40." Rappelez-vous que nous avons parlé de la structure de base du livre au début de notre discussion en tant que Libération ou Exode, Mont Sinaï, puis Tabernacle - les trois mouvements du livre de l'Exode. C'est au chapitre 40 que nous atteignons l'apogée. Vous lisez au chapitre 40 verset 17, "Ainsi ce tabernacle fut dressé le premier jour du premier mois de la deuxième année." Puis au verset 20, "Il prit le Témoignage et le plaça dans l'arche." Le témoignage est les Dix Commandements, ces tables de pierre. "Puis il amena l'arche dans le tabernacle et suspendit le rideau de protection et protégea l'arche du Témoignage comme le Seigneur le lui avait ordonné." Et vous lisez au verset 34 : « Alors la nuée couvrit la tente d'assignation et la gloire de l'Éternel remplit le tabernacle. Moïse n'a pas pu entrer dans la tente d'assignation parce que la nuée s'est posée dessus, et la gloire de l'Éternel a rempli le tabernacle.

Quand nous regardons les instructions pour la construction du tabernacle, il y a une citation de JA Motyer à la page 31, 32 des citations. Il dit: "C'est le point culminant." Rappelez-vous qu'il dit : « Dieu est venu habiter dans la Tente. Dieu s'installait au milieu de son peuple. C'est le point culminant de la progression de la rédemption dans le livre de l'Exode.

7. Le Livre du Lévitique a. Nom Avec ces commentaires, nous passons ensuite

au numéro 7 de votre plan, « Le livre du Lévitique. « Nous n'allons pas passer beaucoup de temps sur Lévitique, principalement parce que c'est du matériel juridique. Notez les deux sous-points sous 7 : a est le « Nom », b est « Commentaires généraux sur le contenu ». En ce qui concerne le nom, rappelez-vous que j'ai dit que dans la tradition juive, le nom est tiré des premiers mots de la première ligne du livre. Cela se trouve être « weyiqra » dans Lévitique 1:1, « et il appela ». Ainsi, dans la tradition juive, le titre est « et il appela » (*weyiqra*). Le titre que nous connaissons, Lévitique, vient du latin Vulgate. Vous pouvez voir la forme latine dans le mot "Lévitique". Cela signifie vraiment «un livre lévitique», un livre qui concerne le travail des Lévités, en particulier les prêtres, et leurs devoirs. Je pense que nous ferions mieux d'avoir ce titre Vulgate qui dit quelque chose sur le contenu du livre que le titre dans la tradition juive, parce que Lévitique reflète ainsi l'accent mis par le livre sur le rituel, les devoirs des prêtres, les devoirs des Lévités, les types de sacrifices, fêtes, etc.

b. Commentaires généraux sur le contenu

Point b, « Commentaires généraux sur le contenu ». Le livre est principalement la législation rituelle. Le cadre historique pour cela est toujours Israël au mont Sinaï. Vous remarquez comment le premier verset commence par « Le Seigneur appela Moïse de la tente d'assignation ». Ainsi, au Sinaï, Israël est équipé pour le but pour lequel le Seigneur en a fait une nation. Ce but est donné dans Exode 19:6, où le Seigneur a dit : « Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs, une nation sainte. Israël doit être séparé de toutes les autres nations. Alors Israël doit accomplir une tâche sacerdotale parmi les nations – une fonction de médiation. Dieu avait déjà donné à Israël un certain nombre de sections légales de matériel juridique. Vous avez d'abord la loi fondamentale, les Dix Commandements, puis vous avez le Livre de l'Alliance, Exode 20 à 23. Puis il est remonté sur la montagne où il était pendant 40 jours. Ensuite, vous avez tout ce règlement concernant la construction du tabernacle, Exode 27 à 31 et 36 à 40. À la

fin de l'Exode, le tabernacle est mis en place, et maintenant dans le Lévitique, vous avez des instructions supplémentaires détaillées décrivant comment un peuple pécheur peut s'approcher d'un Dieu saint et être assuré d'être accepté. C'est, je pense, l'idée maîtresse du livre : comment les gens pécheurs peuvent s'approcher d'un Dieu saint et être assurés d'être acceptés.

1) Verset clé : Lévitique 17:11 – Expiation de substitution Le verset clé du Lévitique est le chapitre 17 verset 11, qui dit : « Car la vie d'une créature est dans le sang. Je vous donne cela pour faire propitiation pour vous-mêmes sur l'autel. C'est le sang qui fait l'expiation pour sa vie. Ainsi, l'idée fondamentale du livre est l'expiation substitutive qui est fournie au moyen du sacrifice de sang. Une autre caractéristique importante du livre est qu'il régleme les devoirs des prêtres. Les prêtres sont des intermédiaires nécessaires entre le Seigneur et son peuple. Le caractère du livre prend vie dans Lévitique 20:26, où vous lisez : « Vous devez être saints pour moi, car moi, le Seigneur, je suis saint. Et je t'ai mis à part des nations pour être à moi. C'est donc un livre sur la sainteté du Seigneur. Le Seigneur est saint et il veut que son peuple soit saint ; son peuple doit être mis à part de tous les autres peuples.

2) Types de lois Nous pouvons examiner les types de lois. Je vais juste souligner brièvement 5 catégories différentes de matériel. Premièrement, vous avez des circonstances dans lesquelles le pécheur peut et doit apporter un sacrifice. Deuxièmement, vous avez les types de sacrifices qu'il doit apporter et des instructions concernant la manière dont ils doivent être offerts. Troisièmement, les qualifications et les devoirs des prêtres sont décrits ; et quatrièmement, des lois détaillées concernant la chasteté sexuelle sont données. Cet enseignement doit être placé dans le contexte des pratiques cananéennes dans le domaine de la sexualité. Vous trouvez cela particulièrement dans Lévitique chapitre 18 et chapitre 20, où vous avez les descriptions détaillées des choses interdites aux Israélites qui sont

dites être une abomination pour le Seigneur. Ne faites pas comme les Cananéens. Puis cinquièmement, les lois concernant la pureté rituelle et l'impureté. Tels que, aucun contact avec des cadavres, la lèpre, des animaux, etc.

C'est donc ce genre de choses que vous trouvez légiférées dans le livre du Lévitique. C'est un livre d'une importance énorme pour l'ancien Israélite, parce qu'il traitait de choses auxquelles les Israélites étaient confrontés chaque jour de leur vie. En d'autres termes, s'ils vquaient à leurs occupations quotidiennes, ils seraient confrontés au genre de problèmes dont traitent ces lois. Maintenant, pour nous, je pense que le livre prend une signification tout à fait différente, parce que nous ne vivons pas sous l'économie de l'Ancien Testament. Ces lois rituelles ont à nouveau une signification typologique, pointant vers le Christ et trouvant leur achèvement et leur accomplissement en Christ. Le livre en hébreu dit : « Le sacrifice de taureaux et de boucs ne pouvait finalement pas ôter le péché. Ce n'était que par le sacrifice de Christ que cela serait accompli quand Christ viendrait. Il était le dernier sacrifice. Tout cela a été préfiguré et annoncé dans ces rituels de l'Ancien Testament qui se sont accomplis en Christ. Ces règlements ne sont alors plus contraignants au jour le jour dans la nouvelle alliance. Donc pour nous, je pense que le sens prend une forme assez différente de celle qu'il avait pour l'ancien Israélite. Je pense tout d'abord que vous voyez dans ces lois l'arrière-plan pour comprendre les références à l'offrande sacrificielle, aux cérémonies de purification, aux institutions telles que l'année sabbatique, l'année du Jubilé, dans le reste de la Bible ; une partie de cela dans l'Ancien Testament, une partie de cela dans le Nouveau Testament. Donc, si vous voulez comprendre ce genre de références, vous constaterez que les descriptions de telles choses se trouvent dans le livre du Lévitique.

Deuxièmement, vous voyez le Christ d'une manière typique dans l'Ancien Testament. Tous ces rituels pointent vers le Christ. C'est un livre d'expiation, de sanctification et de consécration, et il a une signification.

Troisièmement, il est intéressant du point de vue de l'histoire générale des

religions, où l'on peut comparer le culte d'Israël à celui d'autres peuples anciens. C'est plus une chose historique que théologique. Comment Israël adorait-il ? Comment les Cananéens adoraient-ils ? C'est la regarder du point de vue de l'histoire de la religion. Le Lévitique donne une grande partie des informations sur la façon dont Israël adorait à l'époque de l'Ancien Testament.

Enfin, en ce qui concerne les juifs orthodoxes, vous avez là une signification quelque peu similaire à ce qu'elle était dans l'Ancien Testament, qu'il s'agisse de sacrifices quotidiens au temple, une grande partie concerne les lois alimentaires et le sabbat. Un commentateur a noté que lorsqu'on leur demandait quel livre du Pentateuque ils aimaient le plus étudier, les personnes d'origine non juive choisiraient la Genèse ; alors que la plupart des juifs orthodoxes diraient probablement Lévitique, car dans Lévitique, il y a toujours du matériel qui régit leur vie encore aujourd'hui.

8. Lois concernant le sacrifice - Lévitique 1-7

9. Consécration des prêtres – Lévitique 8-9

10. La rébellion de Nadab et Abihu – Lévitique 10 En dehors de ces commentaires généraux, remarquez sur votre plan numéro 8, « Lois concernant le sacrifice – Lévitique 1-7 », je ne vais pas pour regarder ce matériel, mais c'est là que vous obtenez plus d'informations sur le sacrifice. Numéro 9, "Consécration des prêtres - Lévitique 8-9." Je ne ferai pas de commentaire là-dessus non plus. Mais 10, "La rébellion de Nadab et Abihu - Lévitique 10", je veux faire quelques commentaires. Lévitique 10 est historique. C'est la rébellion de Nadab et d'Abihu, et la façon dont le Seigneur traite cela. C'est l'une des rares sections narratives du livre. Et vous lisez dans le premier verset : « Les Aarons, fils de Nadab et d'Abihu prirent leurs encensoirs, y mirent du feu et y ajoutèrent de l'encens ; et ils ont offert un feu non autorisé devant le Seigneur, contrairement à son commandement. Alors le feu sortit de la présence de l'Éternel et les consuma, et ils moururent devant l'Éternel. Moïse dit alors à Aaron : « C'est ce dont parle le Seigneur

lorsqu'il dit : « Parmi ceux qui s'approchent de moi, je me montrerai saint, aux yeux de tous je serai honoré. » » Aaron garda le silence. Moïse appela Michaël et Elzaphan, fils d' Uziel, l'oncle d'Aaron, et leur dit : « Venez ici ; transportez vos cousins hors du camp, loin de la façade du sanctuaire. Alors ils vinrent et les emportèrent, toujours dans leurs tuniques, hors du camp comme Moïse l'avait ordonné. Alors Moïse dit à Aaron et à ses fils Éléazar et Ithamar : « Que vos cheveux ne soient pas négligés et ne déchirez pas vos vêtements, sinon vous mourrez et l'Éternel se mettra en colère contre toute la communauté. " Au verset 8, "Alors le Seigneur dit à Aaron: "Toi et tes fils ne devez pas boire de vin ou d'autre boisson fermentée chaque fois que vous entrez dans la tente d'assignation, sinon vous mourrez. C'est une ordonnance durable pour les générations à venir.

Voici donc l'histoire de Nadab et Abihu qui ont offert ce qui est décrit ici comme un feu non autorisé devant le Seigneur. Exactement ce que c'est, n'est pas décrit plus en détail. Il est difficile de savoir exactement quelle était l'infraction. Certains suggèrent que les charbons qui ont été mis dans leurs encensoirs n'ont pas été prélevés sur l'autel de l'holocauste. Si vous remontez jusqu'aux derniers versets du chapitre 9, vous lisez à propos de la mise à part des sacrificateurs par Moïse et Aaron, au verset 24 : « L'Éternel apparut à tout le peuple ; un feu est sorti de la présence de l'Éternel et a consumé l'holocauste et les graisses de l'autel. En d'autres termes, cet autel, à la fin du chapitre précédent, avait été éclairé par le feu divin, pour ainsi dire, qui venait du Seigneur. Nadab et Abihu ont-ils pris une autre source de charbon plutôt que de l'autel des holocaustes ? Si vous allez à Lévitique 16, où vous avez la discussion sur le Jour des Expiations, et regardez le verset 12, il y est dit : « Aaron doit prendre le sens des charbons ardents de l'autel devant le Seigneur et deux poignées de finement encens moulu. Il est donc possible qu'il ait été à l'origine de l'incendie.

D'autres pensent que cela a à voir avec l'encens. Il dit qu'ils ont ajouté de l'encens, puis retournez à Exode 30: 34-38, les instructions pour la fabrication de l'encens. Alors peut-être qu'ils n'ont pas suivi les instructions pour cela. Mais quoi

qu'il en soit, il y a eu des infractions imprudentes ou délibérées aux règlements prescrits, et à cause de cela, Nadab et Abihu ont été frappés par le feu.

Certains suggèrent également qu'il peut y avoir eu de l'ivresse, à cause de cette déclaration aux versets 8 et 9 : « Toi et tes fils ne devez pas boire de vin ou d'autre boisson fermentée chaque fois que vous entrez dans la tente d'assignation ou vous mourrez. Nadab et Abihu étaient-ils intoxiqués ? Le problème était-il de se saouler ? Mais quoi qu'il en soit, c'était une sanction sévère.

Cela peut faire un exemple de Nadab et Abihu au début du rituel d'observance d'Israël. Ce début est important pour que le culte soit établi sur une base appropriée, et un exemple soit fait pour que les règlements soient suivis. Je pense qu'il y a un parallèle ici dans ce qui arrive à Nadab et Abihu avec ce qui arrive à Ananias et Saphira dans Actes chapitre 5. Ils ont déformé l'offrande qu'ils ont apportée et ils ont été frappés et exécutés. Il est certain que d'autres personnes ont ensuite fait des choses aussi mauvaises ou pires qu'Ananias et Saphira ou Nadab et Abihu, et pourtant ils n'ont pas payé cela de leur vie comme ces gens-là l'ont fait. Mais le Seigneur souligne à nouveau d'une manière claire et énergique l'importance de suivre les règlements ; Israël commence son existence en tant que peuple de l'alliance de Dieu. Voici donc quelques commentaires sur 10, "La rébellion de Nadab et Abihu".

11. Autres lois – Lévitique 11-27

Le numéro 11 est en quelque sorte un fourre-tout, "Autres lois - Lévitique 11-27". Vous remarquez les festivals, y compris le Jour des Expiations dans Lévitique 16 ; et tout ce matériel légal, certainement le chapitre 16 est un chapitre important, où chaque année vous avez cette observance du Jour des Expiations. Et ce jour-là, le souverain sacrificateur fit propitiation pour lui-même, pour sa maison et pour toute la communauté d'Israël. Et c'était un jour important sur le calendrier annuel.

En plus du chapitre 16, vous pourriez y ajouter le chapitre 23, car au 23,

vous faites référence aux trois grandes fêtes annuelles qui devaient être observées. Vous remarquez dans Lévitique 23:4-8, il y a une discussion sur la Pâque et les Pains sans levain. Verset 6 : « Le quinzième jour du mois, commence la fête des pains sans levain du Seigneur. » Verset 7, le premier jour était une assemblée solennelle, et verset 5, la Pâque du Seigneur commence au crépuscule du quatorzième jour du mois et le quinzième jour du mois est la fête des Pains sans levain. Ainsi la Pâque et la fête des Pains sans levain sont dans les versets 4 à 8.

Puis dans Lévitique 23:15-22 est la Fête des Semaines. Dans le Nouveau Testament, c'est ce qu'on appelle la Pentecôte. Ainsi, « A partir du lendemain du sabbat, le jour où vous avez apporté la gerbe de l'offrande agitée, comptez sept semaines complètes. Comptez cinquante jours [c'est là que vous obtenez le titre « Pentecôte » ou 50] jusqu'au lendemain du septième Sabbat », et la description de cette Fête des Semaines. Puis dans Lévitique 23:33-43 est la Fête des Tabernacles. Cela vient juste après le Jour des Expiations. Ainsi, ces trois fêtes, la Pâque, la Fête des Semaines et la Fête des Tabernacles étaient des fêtes annuelles qui sont devenues très importantes dans la vie d'Israël.

12. Préparation pour quitter le Sinaï – Numéro 1:1-10:10 a. Le livre des nombres 1) Nom

Cela nous amène au 12, "Préparation pour quitter le Sinaï - Nombres 1:1-10:10." La lettre a est « le livre des nombres ». Et encore une fois, sous cela, il y a deux sous-points, 1), "Nom" et 2), "Contenu".

Premièrement , en ce qui concerne le nom, dans la tradition hébraïque, le nom est *bemidbar* , qui signifie « dans le désert ». Cela vient du premier verset, "Le Seigneur parla à Moïse dans le désert du Sinaï." Dans le désert, est *bemidbar* . C'est le cinquième mot, dans ce cas, dans le texte hébreu. Le nom anglais, "Numbers", vient de la Septante, le grec *Arithmoi* , puis est transmis dans notre tradition anglaise. La traduction d' *Arithmoi* est "Nombres". Maintenant, dans ce cas, je pense qu'il est regrettable que le titre du livre ne soit pas issu de la tradition

hébraïque, "dans le désert", parce que "dans le désert" décrit davantage le contenu du livre que le titre, "Nombres". Lorsque vous lisez le titre "Nombres", puis vous commencez le premier chapitre, et vous avez tous ces recensements jusqu'au quatrième chapitre. Ensuite, au chapitre 26, à la fin du livre, vous avez un autre chapitre sur les recensements. Mais c'est seulement cinq chapitres. En ce qui concerne le pourcentage du livre, 90 % du livre n'a rien à voir avec les chiffres ou le recensement. Je pense donc que le titre "dans le désert" aiderait probablement les gens, les encourageant à lire le livre, bien plus que le titre qui nous est familier

2) Contenu des nombres

a) Chronologie En ce qui concerne le contenu, je pense que la façon de saisir le contenu est de regarder la structure chronologique du livre. Le livre couvre une période de 38 ans. Israël a passé deux ans au Sinaï, puis 38 ans dans le désert. Nous constatons qu'en comparant Nombres 1 : 1 avec Deutéronome 1 : 3. Vous regardez Nombres 1 : 1, où il est écrit, « Le Seigneur parla à Moïse dans la tente d'assignation au désert du Sinaï, le premier jour du deuxième mois de la deuxième année après la sortie des Israélites d'Égypte. Premier jour, deuxième mois, deuxième année Et vous regardez Deutéronome 1:3 et vous lisez : « La quarantième année, le premier jour du onzième mois, Moïse annonça aux Israélites tout ce que l'Éternel lui avait commandé. Ainsi, le livre des Nombres est une période de 38 ans.

Les Israélites étaient dans le camp du mont Sinaï pendant environ 2 ans. Vous obtenez cela d'Exode 19: 1 qui dit: "Le troisième mois après qu'Israël eut quitté l'Égypte, ils arrivèrent au Sinaï." Puis Nombres 10:11, « Le vingtième jour du deuxième mois de la deuxième année, la nuée s'éleva du dessus du tabernacle du témoignage », et c'est là qu'Israël se met en route en quittant le mont Sinaï. Ils furent donc au Sinaï depuis le troisième mois après l'Exode jusqu'au vingtième jour du deuxième mois, la deuxième année après l'Exode. Donc, vous voyez ce que cela signifie, c'est que les nombres 1:1 à 10:10 couvrent une période de 19

jours. En d'autres termes, Nombres 1 : 1, si vous revenez à ce texte précédent en 1 : 1, le premier jour du deuxième mois de la deuxième année ; Nombres 10:11 : vingtième jour du deuxième mois de la deuxième année. Nombres 1:1 à 10:11 correspondaient aux 19 derniers jours pendant lesquels Israël est resté au Mont Sinaï. Ce sont essentiellement les dix premiers chapitres, le recensement, et pour une partie de cela, ils s'organisaient pour quitter le Sinaï.

Ils quittent le Sinaï, le prochain événement significatif est décrit dans Nombres 13:14, où ils arrivent à Kadesh Barnea, qui est l'entrée très au sud, pourrait-on dire, dans le pays de Canaan. Là, ils envoient des espions dans le pays de Canaan, de Kadesh Barnea. Les espions reviennent et la majorité d'entre eux, à l'exception de Caleb et Josué, ont dit : « Il n'y a aucun moyen de le faire. Ces gens sont trop puissants pour nous. Et le Seigneur était en colère contre eux et c'est pourquoi il dit: "Cette génération qui n'a pas la foi et ne me fait pas confiance pour vous amener dans le pays de Canaan mourra dans le désert." La génération des moins de 20 ans grandira et ce seront finalement eux qui entreront dans le pays de Canaan.

Ainsi, les numéros 13 et 14 sont les prochains événements significatifs, jusqu'à ce que vous arriviez aux numéros 15 à 20, qui sont les 38 années d'errance. En d'autres termes, seuls six chapitres racontent cette période de 38 ans. Ceci est une description assez condensée de cette longue période de temps. Comment savons-nous que le chapitre 20 est la fin de cette période d'errance ? Parce qu'il semble que Nombres 20:1 à 36:13 est la dernière année avant la quarantième année après l'Exode. Quelle est la base de cela? Regardez Nombres 20:1. Nous lisons : « Le premier mois, toute la communauté israélite arriva au désert de Tsin, et ils restèrent à Kadesh. Là, Miriam est morte et a été enterrée. Maintenant, le problème avec Nombres 20:1, c'est qu'il dit « le premier mois », mais ne dit pas en quelle année. Nous y reviendrons dans une minute. Au premier mois, ils arrivèrent au désert de Zin et séjournèrent à Kadesh, Miriam meurt et est enterrée. Si vous descendez plus loin dans le chapitre 20, vous lisez au verset 22 et suivants à

propos de la mort d'Aaron. Vous voyez, ils sont arrivés, ils sont restés à Kadesh, le verset 22 dit : « Toute la communauté israélite partit de Kadesh et vint au mont Hor. Au mont Hor , près de la frontière d'Édom, l'Éternel dit à Moïse et à Aaron : « Aaron sera rassemblé avec son peuple, il n'entrera pas dans le pays que je donnerai aux Israélites, car vous vous êtes tous les deux rebellés contre mon ordre au eaux de Mériba .' » Vous lisez au verset 28 : « Aaron mourut là, au sommet de la montagne.

Alors Moïse et Eléazar descendirent de la montagne et quand toute la communauté apprit qu'Aaron était mort, toute la maison d'Israël le pleura trente jours. Donc, si vous allez de Nombres 20:1-29 où Aaron meurt, à Nombres 33:36 et suivants, Nombres 33 est un chapitre qui est une liste de tous les endroits où Israël s'est arrêté alors qu'il errait dans le désert. Et quand vous arrivez au verset 36 de cette liste, vous lisez : « Ils quittèrent Ezion Geber, campèrent à Kadesh dans le désert de Zin. Comparez maintenant Nombres 33:36 avec 20:1. « Le premier mois, toute la communauté d'Israël arriva au désert de Tsin. Ils sont restés à Kadesh. Voyez, il y a le désert de Zin et Kadesh. Et puis au verset 37, vous lisez cela, "Ils quittèrent Kadesh, et vinrent au Mont Hor." C'est la même chose que 20:22, "Toute la communauté d'Israël partit de Kadesh, vint au mont Hor ;" et c'est au mont Hor qu'Aaron est mort. Ainsi vous lisez au chapitre 33 verset 37, « Ils quittèrent Kadesh, vinrent au mont Hor , à la frontière d'Edom.

Sur l'ordre du Seigneur, le sacrificateur Aaron monta sur le mont Hor où il mourut », suivi d'une date, « le premier jour du cinquième mois de la quarantième année, après la sortie des Israélites d'Égypte ». Cela indique donc que le chapitre 20 commence la quarantième année. Rendez-vous au chapitre 20, verset 1, « Au premier mois, ils viennent au désert de Zin. Premier mois de quelle année ? Était-ce la quarantième année ? Parce que c'est là que Miriam est morte et qu'Aaron est mort. Donc, il semble clair que, de 20 h 1 à 36 h 13, vous avez des documents relatifs à cette dernière année ; la quarantième année. Je pense donc que cela aide, si vous tracez cette chronologie, cela vous donne une structure pour le livre. Les

chapitres 15 à 20 représentent vraiment l'essentiel de cette période de 38 ans. 10 premiers chapitres Israël est dans le Sinaï. Et 13 à 14 ils sont à Kadesh; et 15 à 20 est l'errance dans le désert de 38 ans, et après cela, l'accent est mis sur la quarantième année alors qu'ils se positionnent pour entrer dans la terre promise.

b. Les hommes de guerre sont numérotés et les positions attribuées - Num. 1:1 à 2:24

Passons à b, "Les hommes de guerre sont numérotés et les positions attribuées - 1:1 à 2:24." Le Seigneur a dit à Moïse de faire un inventaire, et cela impliquait de compter tous les hommes de 20 ans et plus qui étaient capables de sortir et de se battre. Vous lisez cela dans Nombres 1:2 et 3, où le Seigneur dit : « Faites un recensement de toute la communauté d'Israël par leur clan et leurs familles, énumérant chaque homme par son nom, un par un. Toi et Aaron devez dénombrer selon leurs divisions tous les hommes en Israël âgés de vingt ans ou plus qui sont capables de servir dans l'armée. Le reste du chapitre 1 décrit combien de tels combattants il y avait dans chacune des tribus.

1) Numéros de recensement

Lorsque vous descendez au chapitre 1 verset 46, vous obtenez un total, où le nombre de chaque tribu est additionné, et vous lisez que le nombre total était de 603 550. Un recensement similaire est effectué à la fin du livre, au chapitre 26, et si vous regardez là, au verset 51, le nombre total était de 601 730. Donc c'est presque pareil mais un peu moins. Mais au cours de cette période de 38 ans, une génération entière est morte, une autre génération a pris sa place. 600 000 est un nombre rond de combattants âgés de 20 ans ou plus.

Maintenant, si vous extrapolez à partir de cela, s'il y a 600 000 hommes âgés de 20 ans ou plus, vous avez des hommes de moins de 20 ans et vous avez également des femmes. Ainsi, la population totale d'Israël au moment de l'Exode, vous multipliez ces 600 000 par trois, probablement. Donc, si vous multipliez par

trois, vous parlez d'une population totale de 1 800 000, près de 2 millions de personnes. Habituellement, les chiffres ronds donnés pour la population d'Israël sont de 2 à 3 millions de personnes. Et ce nombre élevé de personnes a soulevé de nombreuses questions, et pas seulement de la part de personnes qui ne considèrent pas l'Écriture comme un récit inspiré et digne de confiance de cette histoire de cette époque.

Certaines des questions découlent du texte de l'Ancien Testament lui-même en ce qui concerne le nombre d'Israélites. Par exemple, Deutéronome dit encore et encore quelque chose à cet effet. Regardez Deutéronome chapitre 7 le premier verset, "Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'introduira dans le pays pour lequel tu entres en possession, et chassera devant toi plusieurs nations: les Hittites, les Girgashites, les Amorites, les Cananéens, les Perizzites, les Hivites, les Jébusites », puis dans la phrase suivante, « sept nations plus grandes et plus fortes que vous ! Y avait-il sept nations en Canaan plus grandes et plus fortes que les Israélites, alors que les Israélites étaient 2 ou 3 millions de personnes ? Cela est répété de nombreuses fois dans le Deutéronome. Descendez au chapitre 7 verset 17, « Vous pouvez vous dire que ces nations sont plus fortes que nous. Comment pouvons-nous les chasser ? Ils ont une armée de 600 000 personnes ? Allez à Deutéronome 9:1, « Écoute, ô Israël. Vous êtes maintenant sur le point de traverser le Jourdain pour entrer et posséder des nations plus grandes et plus fortes que vous, avec de grandes villes qui ont des murs jusqu'au ciel . Les gens sont forts et grands. Deutéronome 11:23, "Alors l'Éternel chassera toutes ces nations devant toi, et tu déposséderas des nations plus grandes et plus fortes que toi." Donc, vous avez des phrases comme ça. Si vous revenez à Exode 23:29, vous avez une autre déclaration intéressante. Là, vous lisez : « Le Seigneur dit des Cananéens, des Hittites et des Hivites : 'Mais je ne les chasserai pas en une seule année, car le pays deviendra désert et les animaux sauvages seront trop nombreux pour vous.' la population ne serait pas assez importante pour gérer le pays et garder le peuple sous contrôle. Alors le Seigneur dit qu'il ne va pas les chasser immédiatement. Des questions ont donc été

soulevées sur la manière de comprendre ces chiffres du recensement.

2) Comprendre les grands nombres dans l'AT : 3 approches a) Les nombres sont littéraux et exacts

Il existe trois approches de base pour l'interprétation des grands nombres. Permettez-moi de faire quelques commentaires sur chacun d'eux, puis de revenir à la question plus large. La première approche est celle de ceux qui acceptent les chiffres du recensement tels qu'ils sont traduits dans nos Bibles anglaises sur la base de la manière dont ces chiffres sont traduits dans nos Bibles anglaises. C'est la signification la plus apparente des termes et mots hébreux qui sont utilisés dans le texte original. Si vous regardez vos citations page 41, j'ai deux représentants de ce point de vue. En bas de la page, MacRae dans le New Bible Commentary, « The grand Nombres dans ce recensement ont créé un difficulté pour quelques lecteurs, OMS trouver il dur pour croire ce le nation de Israël était donc nombreux pendant c'est mars à travers le région sauvage. Encore quand nous considérer le grand des familles ce étaient coutumier et le longueur de temps ce était dépensé en Egypte avant le début de le oppression, le montant de augmenter est vu pour pas être à tous déraisonnable. » Si vous passez à la page 44, EJ Young adopte le même point de vue. Il dit : « Trois objections pour ces chapitres ont a été fait. Un, si le nombre de lutte Hommes était à propos 600 000, le total population, il est revendiqué, serait alors être à propos 2 1/2 million, et il serait ont a été impossible pour le soixante-dix des familles qui est venu dans Egypte pour ont multiplié ainsi rapidement pendant le temps de leur oppression." Il dit que ce n'est pas impossible, à cause de la fécondité des Hébreux. « Deux, le région sauvage de Sinäi, il est revendiqué, pourrait pas ont soutenu donc super un groupe de personnes." Mais comme il le soutient, c'est la main miraculeuse du Seigneur qui les a soutenus. « Trois, le commande de la marche est a dit pour être impossible." Il dit : « Mais si le compte est donc impossible, Non écrivain serait ont conçu tel un impossible schème. Le très difficulté impliqué est mais un indication de historicité. Depuis

donc petit est a dit à propos le détails de le mars, nous sont dans Non position pour question le historicité et précision de le déclarations fait." Il y a donc de nombreux érudits évangéliques qui soutiennent les chiffres tels qu'ils sont, tels qu'ils sont traduits dans nos versions anglaises.

b) Les chiffres sont artificiels et exagérés

Il existe une deuxième façon d'aborder ces chiffres. C'est un point de vue assez typique et critique, dans lequel on pourrait dire que les chiffres du recensement n'ont aucune valeur. Ils sont artificiels et totalement indignes de confiance. L'argument est que ces totaux se rapportent à une période beaucoup plus tardive, que les chiffres sont exagérés et sans signification. Un commentateur dit: "Ils n'ont aucune valeur statistique." Alors certains les acceptent tels qu'ils sont et d'autres disent qu'ils n'ont aucune valeur.

Troisième catégorie. Il y a ceux qui n'acceptent pas les chiffres tels qu'ils sont traduits dans nos versions modernes, mais tentent de leur trouver une explication basée sur une autre compréhension de la signification du texte original. En d'autres termes, ceux de ce point de vue disent qu'il se passe quelque chose ici dans le texte original que nous ne comprenons pas entièrement et la façon dont ils sont traduits dans nos versions modernes représente autre chose qu'une traduction correcte de la langue originale du texte. Maintenant, certains défenseurs de ce point de vue sont des érudits évangéliques qui accepteront la fiabilité du texte. Si vous regardez l'histoire de l'interprétation de ces nombres dans cette dernière catégorie, il y a longtemps, un homme du nom de Flinders Petrie , l'un des premiers archéologues de l'Égypte ancienne, a souligné que le mot hébreu, *eleph* , a deux significations. *Eleph* peut être traduit par "milliers". Vous avez l' *elephim* ici, le pluriel de celui-ci, donc *eleph* peut et est souvent traduit par "milliers". Mais cela peut aussi être traduit par « groupe tribal » ou « clan », quelque chose de ce genre. Regardez Juges 6:15. Dans Juges 6:15, c'est l'histoire de Gédéon. Gédéon dit au Seigneur : « Comment puis-je sauver Israël ? Mon clan est le plus faible de

Manassé et je suis le plus petit de ma famille. Quand Gédéon dit, mon "clan" est le plus faible de Manassé, c'est le mot *eleph*. Une sorte de sous-unité tribale.

Si vous allez à I Samuel 10:19, vous y lisez: «Mais vous avez maintenant rejeté votre Dieu qui vous a sauvé de toutes vos calamités et détresses. Et vous avez dit : 'Non, établissez un roi sur nous.' » C'est l'assemblée de Mitspa. « Présentez-vous donc maintenant devant le Seigneur selon vos tribus et vos clans. » "Clans" il y a *elephim*, le pluriel de *eleph*. Alors Flinders Petrie a regardé des textes comme ça, où *eleph* ne signifiait pas "mille", mais avait une autre signification, comme une sorte de sous-groupe tribal quelconque.

Alors qu'est-ce qu'il a fait avec les nombres qui sont donnés dans Nombres 1, pour chacune des tribus, disons, par exemple, verset 35, choisissons-en un; où il est dit: "Le nombre de la tribu de Manassé était de 32 200." Si vous regardez le texte hébreu, c'est 32 *elephim* et deux *me'ots* pour des centaines. Il dirait donc que les *éléphim* se réfèrent à des groupes de tentes ; les *me'ots* font référence au nombre de combattants dans une tribu. Ainsi, dans le cas de Manassé, il y aura 32 groupes de tentes, *éléphim*, et il y aura 200 combattants. Il a donc conclu qu'il y avait 598 groupes de tentes, si vous les additionnez tous, dans lesquels il y avait 5 550 combattants. En d'autres termes, environ 9,5 combattants par groupe de tentes. Mais il a admis qu'il ne pouvait vraiment pas gérer tous les nombres de cette façon, car cela n'explique vraiment pas le verset 46, où vous obtenez 603 550. Cela ne fonctionne pas avec ce numéro. Et aussi par exemple, sur Nombres 3:22, où vous avez compté le nombre de tous les mâles âgés d'un mois ou plus était de 7 *éléphim* 7 groupes de tentes dans lesquels il y avait 500. En d'autres termes, le rapport semble hors de proportion ; 7 groupes de tentes – 500 hommes. C'était donc une suggestion qui n'a pas vraiment retenu beaucoup d'attention.

d) Éléph → Aluph = Chefs, Capitaines

RED Clark a eu une autre idée. Il a pris cette même racine, l' *aleph lamed he*, mais l'a pointé différemment, et au lieu d' *eleph* il l'a pointé en ajoutant les

voyelles qui le rendent comme *aluph* qui signifie "chef" ou "capitaine", de sorte que dans les nombres vous auriez certains nombre de capitaines, puis la partie des centaines du nombre, pour indiquer les guerriers.

e) Wenham - Famille ou Clans Une forme différente, ou une sorte de forme modifiée, de cette théorie a été développée par John Wenham. Il a écrit un article dans le Tyndale Bulletin intitulé "Les grands nombres dans l'Ancien Testament". Si vous regardez votre citation page 42, en bas de la page, il y a quelques paragraphes de l'article de Wenham, sur "Les grands nombres de l'Ancien Testament", et vous remarquez qu'il commence, "Il existe différentes manières de prendre l' *eleph* sans impliquant des nombres incroyablement grands. Cela pourrait être une unité sociale – famille, clan, groupe de tentes ou une unité militaire... Ou cela pourrait être un officier ou un guerrier spécialement entraîné. Et il va en quelque sorte avec cette idée, je ne veux pas lire tout cela; c'est très complexe et détaillé. Vous voudrez peut-être obtenir l'intégralité de l'article et le lire parfois si cela vous intéresse. Mais remarquez la partie centrale de la page 43. « Il y a des raisons de penser que les capitaines de milliers auraient normalement pu avoir 7 ou 8 *me'ot* sous leur commandement. De même, la force réelle d'un *me'ah moyen* » — c'est cent. Il considère le *me'ot* comme une unité militaire – « l'effectif réel d'un *me'ah moyen* aurait pu être d'environ 75 hommes. 235 *me'ah* et demi de 75 hommes donneraient environ 17 662 1/2 hommes en tout. Ceci, avec 580 *éléphims*, donnerait une force de combat totale d'un peu plus de 18 000. » Et puis il dit: "Si nous doublons encore cela, afin d'inclure les femmes, nous obtiendrons un chiffre d'environ 72 000 pour l'ensemble de la migration." C'est sa ligne de fond. Quand il traduit ces mots, il donne 72 000 pour la population, avec 18 000 combattants .

f) Les pensées de Vannoy - Aucune de ces approches n'est convaincante et les difficultés

Il y avait donc eu diverses tentatives faites pour traiter ces chiffres. Je ne

pense pas qu'aucune des suggestions ne soit totalement convaincante. Aucun d'entre eux ne correspond à toutes les données. En particulier, ils ne correspondent pas à l'énoncé récapitulatif que vous trouvez dans le texte. Je ne pense pas que beaucoup des difficultés citées avec les chiffres soient insurmontables, bien que la logistique, en particulier la façon dont 2,5 millions de personnes pourraient survivre dans le désert du Sinaï pendant tout ce temps, soit stupéfiante. Certes, Dieu a pourvu de manière miraculeuse. Je ne pense pas que le nombre était quelque chose qui n'aurait pas pu être obtenu à l'époque du séjour de Joseph en Égypte lors de l'Exode, au cours de cette période de 400 ans. Ils auraient pu se multiplier à ce point.

Il me semble que là où se trouve le problème, et je pense qu'il y a un problème ici, c'est avec ces textes bibliques que nous avons examinés, "sept nations plus grandes et plus puissantes que vous". Et puis en plus, ce que l'on sait de la taille des villes et de la population de Canaan au moment de la conquête. Si vous regardez la taille des villes, choisissez Jéricho, par exemple, la première ville qu'ils ont prise. À votre avis, quelle était la taille de Jéricho ? Quelqu'un a une idée ? C'est un monticule, et les murs de la fondation sont toujours là. C'est 7 hectares ! En d'autres termes, c'est une ville de la taille de la propriété du parking de cette école. On n'appellerait pas ça une ville ! C'était certes une ville plus petite; il y en avait environ 2 500 qui habitaient Jéricho. Lakish avait 18 acres; Gabaon 16 ; Meguido, 13 ans ; et Ai, 27 acres. Vous parlez donc d'assez petites colonies. La population de Jéricho était d'environ 2 500 personnes.

Regardez la page 42 de votre citation. Roland DeVaux , dans sa *Vie et institutions de l'ancien Israël* , dit : « Les villes de la Bible n'étaient pas grandes. Il est étonnant de voir à partir des fouilles à quel point ils étaient petits. La plupart d'entre eux pourraient facilement être installés à Trafalgar Square, et certains rempliraient à peine la cour de la National Gallery. Les Annales de Tiglathpileser III donnent la liste des villes de Galilée conquises en 732 ; le nombre de captifs varie entre 400 et 650 - et ce roi déportait des populations entières. C'étaient alors

des villages comme ceux d'aujourd'hui, mais pas plus grands. Paragraphe suivant, « Pour la Samarie et Jérusalem, d'autres sources d'information sont disponibles. Sargon II dit qu'il a transporté 27 290 personnes de Samarie." Paragraphe suivant, "Pour Jérusalem, les chiffres des déportations de Nabuchodonosor sont difficiles... Selon une estimation raisonnable, à l'époque de notre Seigneur, la ville comptait environ vingt-cinq ou trente mille habitants. Il y a quelques années, ce n'était que la population de la vieille ville à l'intérieur des murs, et à peu près dans le même espace. La population ne peut pas avoir été beaucoup plus importante à l'époque de l'Ancien Testament.

Ces villes étaient donc petites. Dans la bataille entre Ramsès II et les Hittites, nous avons parlé de cela en relation avec les traités hittites et aussi en relation avec l'Exode et Pharaon de l'oppression, selon Breasted, dans ses *Ancient Records of Egypt*, les armées étaient environ 20 000 chacune pour les Hittites et les Égyptiens à la bataille de l'Oronte. Eh bien, maintenant, si les armées des Hittites et des Égyptiens étaient de 20 000 hommes ; l'armée d'Israël était-elle de 600 000 ?

De plus, si vous revenez à Exode 18, où vous vous souvenez que Jéthro a donné à Moïse le conseil de former des juges sur des milliers, des centaines, des cinquante et des dizaines, si Israël avait 2 millions d'habitants, ce serait un minimum de 600 000 hommes, pour 2 millions de personnes. Pensez à ce que Jéthro a dit à Moïse de faire. S'il avait mis en œuvre cela comme il le dit, il aurait dû nommer 2 000 dirigeants sur des milliers ; 20 000 dirigeants des centaines ; 40 000 dirigeants de cinquante ; et 200 000 règles de dizaines. Il aurait donc fait 262 000 personnes nommées. Alors vous pensez, Moïse faisait tout ce travail lui-même, avant qu'il ait nommé ces gens. C'est juste une tentative d'Exode 18, pour élaborer le système dont il est question ici, sur la base d'une population de 2 millions.

On se demande : « Y a-t-il quelque chose qui se passe dans ces chiffres du recensement que nous ne comprenons pas ? C'est là que j'ai tendance à tomber là-

dessus. Il existe une locution latine appelée « non-réfléchissant », quelque chose sur laquelle vous ne pouvez pas parler, car vous n'avez pas suffisamment de preuves pour formuler une conclusion ferme. Je pense qu'il faut faire plus de travail sur ces chiffres de recensement. Mais plus important que plus de travail, je pense que plus de lumière doit être jetée sur ce qui se passe dans ces chiffres. Je ne pense pas que les façons actuellement suggérées de traiter le texte soient adéquates.

Conclusion : Laisser les chiffres inconnus jusqu'à ce que plus de travail soit fait

Si vous regardez à la page 41, il y a un paragraphe de RK Harrison, vers le bas de la page. Il dit : " Aucun de ces tentatives pour escalader bas le Vieux Testament Nombres est capable pour compte de manière satisfaisante pour tous les données impliqué, et ainsi le suggestions fait ne peut pas être pris comme uniformément valide pour fins de interprétation. Si autre preuve depuis Près Est sources concernant Nombres en général est de n'importe quel valeur dans ce connexion, il serait impliquer ce le Vieux Testament numérique calculs » voici le nœud du problème, « reste sur quelques base de réalité qui était assez familier pour le anciens, mais qui est inconnu pour moderne savants. « Je pense que c'est probablement ce qui se passe ici.

Je pense que tout ce que dit le texte, je pense que c'est fiable. Je ne suis pas sûr que nous comprenions correctement la langue. En d'autres termes, cet *eleph* semble avoir une signification militaire à ce stade, en tant que commandant d'unités militaires ou quelque chose de ce genre plutôt qu'une sorte d'équivalence strictement numérique pour des milliers ou des centaines. Je pense qu'il se passe quelque chose que nous ne comprenons pas complètement. Cela étant, il est très difficile de dire combien il y en a. C'était suffisant pour que l'Égypte s'inquiète du fait qu'elle devenait trop grande pour être contrôlée. Mais d'un autre côté, il semble déraisonnable de penser que l'armée d'Israël était de 600 000 hommes alors que l'Égypte n'avait qu'une armée de 20 000 hommes. Le texte est donc fiable, mais il

se passe quelque chose ici qui n'est pas bien compris de notre point de vue moderne plutôt limité.

Transcrit par Hyeyon Lim
Brut édité par Ted Hildebrandt
Montage final par Katie Ells
Re-narré par Ted Hildebrandt